



La loi sur l'alcool porte ses fruits dans les hôpitaux

VAUD/GENÈVE Les chiffres l'attestent: compliquer l'achat de boissons semble réduire les admissions pour des comas éthyliques.

«Nous devons rester prudents avec les tendances actuelles, mais les chiffres constatés nous amènent à émettre une hypothèse.» Chef du Service d'alcoologie au CHUV, à Lausanne, le professeur Jean-Bernard Daepfen décrypte le bilan de la première année d'existence de l'unité de dégrisement de l'hôpital cantonal vaudois. Le taux d'occupation y est plus bas que prévu.

Une des raisons, révélée hier par «20 minutes»: la baisse du nombre des admissions pour alcoolisation aiguë au CHUV (lire encadré). «Il y a eu une forte progression dès l'an 2000 avec un pic en 2011,



Un reportage de la RTS s'est récemment penché sur le problème. -RTS

mais sans réelle explication», déclare Jean-Bernard Daepfen. Mais le médecin constate que, depuis l'été dernier, la loi vaudoise interdit la vente d'alcool à l'emporter dès 21 h; et le règlement de police de Lausanne l'empêche dès 20 h. «On sait scientifiquement que, partout dans le monde, des res-

trictions sur la vente de boissons alcoolisées ont un effet réel sur la baisse des alcoolémies constatées, poursuit le professeur Daepfen. Mais nous ne savons pas encore au CHUV quel est le pourcentage de jeunes concernés.»

Dans le canton de Genève, une loi similaire dans la res-

Baisse après un pic

Tous âges et sexes confondus, les cas d'alcoolisation aiguë (2‰ en moyenne) admis au CHUV ont crû fortement pendant dix ans avant de stagner, puis de décroître sensiblement depuis plus d'un an. En 2000, 500 cas; une année après, il y en avait environ 1750. L'an dernier, ce chiffre est retombé à environ 1450. D'août 2015 à avril 2016, l'unité de dégrisement à Lausanne (rebaptisée unité d'alcoologie d'urgence) a accueilli 168 patients, dont la majorité avaient moins de 30 ans.

triction des horaires est en vigueur depuis 2005. Et une étude réalisée de 2005 à 2007 par Addiction Info Suisse a révélé que le nombre des admissions aux urgences genevoises pour alcoolisation aiguë de jeunes âgés de 10 à 29 ans avait baissé de 35%!

-FRÉDÉRIC NEJAD TOULAMI